

SÉANCE DE RÊVES
MARS 2003

Conventions : ♀ désigne une femme, ♂ désigne un homme. Le rêve est dans l'encadré, le rêveur parle en caractères droits et les intervenants en italique.

*
* *

A♂

Nous longeons un canal. Mon épouse est sur la rive gauche avec un homme. Je suis sur la rive droite avec un vieux monsieur. Je pousse un caddie qui fait du bruit en roulant et oppose une résistance, comme si je fabriquais de l'énergie par un transfo en le poussant. Sur ma droite, il y a la rivière qui longe le canal. Le niveau de l'eau monte et la berge sur laquelle je suis, se couvre peu à peu d'eau. Devant moi, je vois que la berge est complètement couverte, l'eau de la rivière vient jusqu'au canal. Je pense qu'il va falloir que je repasse sur l'autre rive, mais il me faudrait revenir en arrière jusqu'au point de départ, ou bien sauter, mais c'est trop large ou bien marcher dans l'eau.

La solution semble la plus saine de rebrousser chemin pour passer de l'autre côté. Ce serait prendre du recul pour voir les choses autrement.

E♀ : n'est-ce pas le cheminement nécessaire pour abandonner un vieil animus et retrouver un couple animus-anima

Le vieux monsieur, c'est peut-être le vieux sage

Tout ça baigne dans l'inconscient, le canal, la rivière, l'eau qui déborde...

Il y a une difficulté à avancer. Il y a peut-être un besoin de recul. Et c'est bien une image symbolique de la façon dont marche l'inconscient. Arrêt sur l'obstacle, recul et re-départ avec plus d'énergie pour repartir.

N'y a-t-il pas dans le chariot une mission pesante ?

Oui, il y a ma mère dans la petite voiture. Il y a aussi un détenu en petite voiture. Il semble bien qu'il y a un choix.

C♀ : Il y a peut-être la peur de la vieillesse résistance intérieure au vieillissement. Revenir en arrière n'est peut-être pas le plus important. Il faut continuer d'avancer en acceptant. Vous n'avez pas fait le choix.

Dans un rêve précédent, j'ai répondu à la question du saut en disant : du haut d'un grand mur : je ne saute pas, mais s'il y avait urgence, je le ferais.

Il s'agit bien du couple intérieur à retrouver. Que se passe-t-il si je reviens en arrière. C'est à voir par imagination active.

*
* *

B♀

Au réveil, je regarde le bas du corps et sur mes deux cuisses, il y a deux jets de sang. Il y a aussi des griffures. Une personne me fait remarquer que je suis aussi tuméfiée derrière les genoux. Je découvre un bleu derrière la jambe. Le souvenir du rêve arrive. Je suis au pied du métro. Je vois les deux feux du métro arrivant et je sais que je vais le prendre.

Je suis aux USA, je descends d'un avion. J'attends ma valise. Je vais visiter des personnes de mon enfance en Tunisie. Et je me retrouve dans l'immeuble où j'habitais à Paris avec mes parents. Je veux aller à la cave chercher des affaires à moi et je me rends compte qu'il y a toute une partie de l'immeuble qui s'est effondrée, seul reste l'endroit où je suis. Les escaliers

sont condamnés. Je sors dans la cour. L'immeuble d'en face est aussi en partie détruit. Mais c'est beaucoup plus beau que de mon temps, libération de l'espace, des fleurs, des arbres. Je retourne dans la famille que je visitais, mais je ne reconnais plus personne. Une femme me fait visiter : tout est neuf. Il y a des tentures chargées, mais jolies. Elle me dit : « tu te rappelles, j'ai repris les mêmes tissus qu'on avait. » Tout est propre sauf une porte. Je ne sais pas où elle donne, mais je pense que derrière il y a le chantier de démolition des immeubles. C'est la seule de la maison qui ne soit pas repeinte, couverte de poussière, mais je sais qu'il faut la garder comme ça. Elle est fermée à clé. C'est comme quelque chose dont on doit se souvenir. La maison se remplit de toute une smala à l'italienne. Je dois aller prendre un taxi avec ma valise. Avec la dame, nous marchons dans le couloir pour aller prendre un taxi. Il n'y a pas de porte et ça donne dehors, c'est très joli. Je sais que le taxi m'attend avec ma valise. Il fait nuit, de la lumière dans le ciel. Le taxi arrive. Je sais que je vais le prendre.

A♂ : qu'est-ce que ce sang rappelle ? La cure d'amaigrissement ?

Peut-être.

Vous aviez quel âge ?

13 ans.

On dirait une quête qui ressemble à celle du dernier rêve. Mais ici c'est comme fermé, pas de voie d'accès.

C♀ : c'est la suite, l'accomplissement et le sang représente un rejet.

A♂ : C'est un peu théâtre, ce rouge.

E♀ : qu'est-ce que cette valise qui semble importante pour toi ? Quoi de ce voyage à New York ?

???

A♂ : la valise c'est la synthèse

Chaque fois que je monte d'un cran, je saigne. Il n'y a pas longtemps, j'ai saigné du nez.

Ça sonne comme une purification. Ce qui permet à la valise de ne pas être trop lourde.

Je sais que le taxi m'attend, je ne porte jamais la valise.

F♂ : le deuxième immeuble, c'est quoi ?

C'est bien en face de chez moi.

*
* *

C♀

Je suis dans une pièce rappelant le gymnase où j'allais quand j'étais au collège, très lumineux. Une dame que je ne connais pas est assise à une table d'écolier et me parle et me dit que je dois passer par un certain endroit. Je regarde par la fenêtre et je vois une allée. Je me dis que c'est compliqué. Devant moi, dans une pièce, il y a une fenêtre avec un arbre jeune en fleur et je pense que c'est plutôt par là que je vais passer. J'arrive dans une autre pièce. Il y a un homme qui me parle. La pièce s'est mise à tourner. Il y a beaucoup d'eau et j'en ai jusqu'à la taille.

A♂ : Pour aller dans cette nouvelle pièce, vous sortez ?

Non, je ne quitte pas l'endroit.

Vous êtes en quête de quoi, en ce moment ?

Travail, déménagement, beaucoup de changement

Cela vous met dans l'eau jusqu'à la taille...

Il y a cette notion de rotation. En fait, ça s'est mis à tourner et je me suis rendu compte que j'étais dans l'eau. Je me suis demandé comment avancer.

Quel est le chemin le plus court d'un point à un autre ?

La ligne droite

Dans l'inconscient, je rajoute ! C'est ce mouvement-là ! Car le noyau, on ne peut jamais l'atteindre. Circumbulatio. C'est apparemment ce qui se passe ; vous regardez à l'extérieur et pas vers le centre. Vous vous repérez par l'extérieur.

E♀ : se trouver dans l'inconscient permet de retrouver une forme d'équilibre. Les choses vont se stabiliser.

F♂ : il y a un manifestement de l'énergie sous-jacente.

Je fais souvent des rêves fatigants, en courant, en marchant ou en volant, c'est crevant !

E♀ : contraste entre les deux fenêtres : le printemps d'un côté et le mur gris du quotidien de l'autre.

F♂ : cela me fait penser au mur des lamentations. Et en face l'arbre de vie.

Qui est cette femme ?

Elle est assise en face de moi, une femme blonde avec un chignon.

*
* *

C♀

Pas de rêve majeur, mais la nuit, je réinstalle, je compose la disposition. J'ai un cabinet et ce qui me préoccupe, c'est la position du divan, de la bibliothèque. Tout ça en rêve !

A♂ : Si c'est pour faire un cabinet, quelle est l'importance relative des positions du divan et de la bibliothèque ?

C'est important ! Je ne peux pas me mettre n'importe où dans une pièce. J'ai besoin d'être orientée vers l'ouest. Je n'ai pas encore pris les marques au niveau de l'ouest dans mon nouveau cabinet. Pour l'instant ce sont les orientations qui me préoccupent. C'est une question de réception de l'énergie.

E♀ : Vous ne vous trompez jamais sur la place de l'ouest ?

Jamais. Quand je visite un immeuble, je sais et si je demande, les gens généralement ne savent pas.

A♂ : Où est l'ouest ici ?

Par là (elle montre du doigt en face d'elle)

B♀ : Comment vous le sentez ?

Je le sens, c'est tout !

A♂ : c'est donc exprès que vous vous mettez là ?

Oui. En rentrant, j'ai visé cette place.

Je repose la question : quelle est l'importance relative des positions du divan et de la bibliothèque ?

Je suppose que la bibli représente les connaissances et le savoir, le divan représentant plutôt l'intuition.

J'ai un ou deux tableaux et il me faut des relais visuels.

F♂ : que représente l'ouest pour vous ?

L'horizon. Ce point de connexion, entre le cosmique, le ciel et la terre.

Oui, mais pourquoi l'ouest ?

J'aime bien la couleur du soleil couchant.

F♂ : Il y a une technique japonaise qui tente d'aménager les espaces de façon à optimiser l'énergie.

Je vois très bien chez certains collègues que leur disposition ne peut pas coller. Il y a des maisons dont je ressens aussitôt. Il y a des énergies qui stagnent dans les maisons et que je ressens profondément.

*
* *

E♀

Une salle à manger peu meublée malgré sa grande taille. Une grande table et une commode. Le fond est tout vide. Sur la moquette jaune, à droite, le long de la plinthe, il y a une bourre grise qui m'indispose. Un ami, Olivier l'enlève avec deux gros fils et sans effort. Ça fait penser à ces endroits où les souris font leurs nids.

C♀ : Qu'est-ce que ça évoque pour vous : « la salle »

A♂ : C'est sale !

C'est l'inverse de ce qui se passe dans la réalité, ça ne me gênerait pas de le prendre à la main et de l'enlever. Il y a quelque chose qui me dérange.

E♀ a parlé de salle. J'ai entendu la grande salle et vous parlez de sale. Pourquoi ce lapsus ?

Il y a quelque chose à nettoyer là. Je suis stressé professionnellement, ce peut être un résidu. Rien en hauteur dans ce rêve. Je ne vois pas les murs. Pas de limites. Qu'est-ce que je pourrais avoir à avouer. La souris : je travaille sur ordinateurs...

B♀ : la souris est la preuve de la vie. Il y a un nid !

C'est sale et je ne l'ai pas vu avant.

Ne serait-ce pas en rapport avec Olivier ?

Je ne crois pas. Olivier est Olivier Yeni. Mon fils va être opéré des yeux ; les deux fils et peut-être Yeni = Yeu-Nid. C'est quelque chose qui m'angoisse ! Et Fils s'écrit comme les fils...

*
* *

F♂

Un collaborateur s'appelle Jean Pacand. Sa mère est morte.

Sa mère est un cas de psychiatrie lourd. Situation difficile. Au réveil, je me réveille étonné, car je sais que sa mère n'est pas à l'article de la mort.

E♀ : Si sa mère ne le reconnaît pas, c'est comme si elle était morte.

Elle déprime depuis qu'elle a 30 ans. C'est peut-être lié à ma mère qui est dépressive aussi. Peut-être suis-je en train d'oublier le fardeau de ma mère que je portais jusqu'à maintenant. Ce serait une mort symbolique en moi.

E♀ : Tu culpabilises dans ce rêve ?

Non ! Je suis embêté. Parce que ce serait une catastrophe pour lui. Son père s'est suicidé et il s'est passé récemment avec un copain. Je le forme et essaie d'être une mère pour lui.

E♀ : En fait tu sembles régler un compte avec ta maman ou avec ta maman spirituelle Graciela.

Elle passe quand ? Pacand...

A♂ : Quel est le rôle du père qui s'est suicidé ?

Il arrive dans Jean Pacand qui a perdu sa mère. Rien de dramatique dans ce rêve. Il est dans l'attente du père et je le laisse venir plutôt que de le solliciter.

*
* *

G♀

Je suis chez moi, mais la maison est occupée par des femmes de la famille. Elles sont regroupées au bout de la table. Elles ont relevé la nappe pour être à l'aise. Je me rends compte que ça va continuer et que tout sera envahi. Ça fait du désordre, mais sans bruit, c'est déjà ça. Je me console en me disant qu'elles ont peut-être trouvé ce qui leur convenait, mais je me

sens fautive. Il ne faut pas que je fasse de remarques. Il faudrait pourtant que je remette tout en ordre.

E♀ : Et dans la vie en vrai, j'ai envie de rouspéter après qui ? Qu'est-ce qui met du désordre et qui me dérange ?

C'est vrai que c'est toujours moi dans la famille qui essaie de remettre de l'ordre.

A♂ : donc G♀, manquement au devoir ! Quand s'est passé le dernier manquement au devoir ? Trop de devoirs. G♀ est tout le temps en train de s'occuper des autres.

C'était sombre, elles étaient ramassées dans un bout de table. Elles ont l'air bien.

C♀ : vous n'êtes pour rien dans leur bien être.

Qui est cet envahisseur en vous ?

Heureusement elles ne font pas de bruit.

Où sont les petites G♀ qui foutent le bordel sans faire de bruit ? Qui échappent au contrôle ?

Quand j'étais petite, les autres priaient (euh, criaient) pleuraient et moi quand on me reprochait quelque chose cela me rendait immobile et muette.

Toujours le sens du devoir.

A♂ : Quelque chose vous gêne dans la prière ? Dans la façon de prier ? Votre tante par exemple ?

C'est vrai que je suis à la recherche des gens qui sont sincères dans la prière.

Il y a donc une révolte exprimée par ce lapsus.

Quand ce n'est pas sincère au fond, quand on a besoin de la prière, elle n'est plus là.

Ceux qui viennent se rassembler autour de la table seraient alors les sincères ?

C'est vrai que les trois que je vois dans mon rêve, la dernière fois qu'elles sont passées, elles ont été très contentes, tout le temps.

Et vous vous dites : hypocrisie

Non, elles étaient contentes pour de vrai.

Mais elles mettent du désordre. Ce sont des G♀ parcellaires.

Il y a peut-être en soi, une partie tout à fait apte à prier et une autre rebelle, moins conventionnelle

Celle qui relève la nappe pour manger.

Ce n'est pas leur souci

E♀ : mais c'est mon souci à moi, G♀. C'est moi qui rêve ! C'est moi qui relève la nappe pour prier comme j'ai envie de prier, comme j'ai envie de me restaurer en dehors de la façon normale et conventionnelle avec une nappe bien posée

Une amie a son couple qui bat de l'aile. Je suis passée un jour chez eux à l'improviste, pour laisser un paquet. Elle ouvre et sur demande de son mari, elle me fait entrer, ce que je n'avais pas prévu. Surprise totale : il mangeait tout seul sur un coin de table avec la nappe relevée. J'étais effarée, je me disais que ce n'était pas possible. C'est normal qu'il ne soit pas gentil dans ces conditions. Pas préparé, pas accueillant.

C♀ : choc en voyant la différence entre le discours et la réalité.

J'avais été choquée, car en contradiction avec ce qu'elle me disait elle-même de la situation du couple.

A♂ : c'est une sorte d'examen de conscience : est-ce que j'ai tout fait de mon devoir ? Une nappe relevée, c'est aussi une table de communion.

*
* *

H♀

Je fais le même rêve depuis des années. Je déménage souvent. Ce rêve est un peu différent. Là, j'emménage avec mon père qui s'est retrouvé seul en début d'année. Il y avait une grande

chambre, mais je n'ai pas voulu la prendre et quand je suis revenue sur ma décision et que j'ai voulu prendre la grande, elle s'était transformée en jardin avec des bassins et plein d'eau partout. J'étais très déçue.

C'est la première fois que la chambre se transforme en jardin. J'avais toujours plusieurs cuisines, plusieurs chambres, plusieurs salons et j'étais contente de changer de décor tout le temps.

A♂ : Que s'est-il passé dans votre vie pour expliquer ça ?

J'ai fait ce rêve peu de temps après le décès de l'amie de mon père, le 24 décembre. On a pensé habiter ensemble, mais ça m'ennuyait un peu.

Vous cherchez à changer de chambre, il y a donc quelque chose qui vous gêne dans celle que vous occupez.

Je ne l'ai pas encore occupée.

C♀ : elle est assimilée à quoi la grande chambre ?

Je n'ai pas osé la prendre.

Qu'est-ce qu'elle représente ?

Quelque chose d'inaccessible.

A♂ : la grande chambre pourrait être la chambre du père. Il est seul maintenant. Vous voulez retourner en arrière, mais ce n'est plus ça, ce n'est plus le même décor. Vous n'allez pas vous mettre en ménage avec votre père.

J'ai eu une réticence quand on a évoqué ça dans la famille. Dans mon rêve, c'est un peu comme retourner habiter chez mes parents.

C♀ : le jardin, c'est ce qui se passe dans une chambre et ne vous regarde pas. La grande chambre n'est pas la vôtre.

Le jardin a un côté jardin d'Eden. Le jardin est interdit. Il y a là l'arbre de la connaissance.

Je culpabilise que mon père soit seul. Je pense beaucoup à la mort.

J'ai un énorme bateau et je vais m'échouer, car je suis en train de faire des rangements. Je dois aller au large, mais il y a tellement de bateaux que je ne trouve pas de place où jeter l'ancre.

J'ai l'impression de ne pas pouvoir trouver de place nulle part.

E♀ : Je vais échouer. Je réagis in extremis et je ne trouve pas ma place. Si je prends du recul, je trouverai de la place.

A♂ : de même, vous vous occupez de ranger des vêtements et réalisez in extremis que vous allez vous échouer et qu'il est temps de s'occuper du bateau.

Jeter l'ancre pourrait aussi jeter l'encre.

En ce moment je me fais faire une étude graphologique.

B♀ : vous ne trouvez votre place nulle part

Dans la vie, au contraire je suis très stable.

A♂ : jetez l'encre. Ecrivez !

C♀ : Notion de dédoublement dans le premier rêve, dans le second rêve il y a quelque chose dont vous avez besoin de vous débarrasser : Jeter l'ancre...

Posez-vous la question : Qu'est-ce que je veux jeter ?